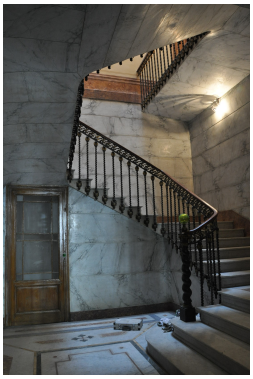
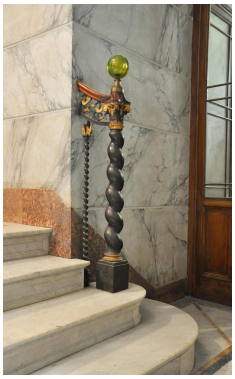
Commission Régionale du Patrimoine et des Sites

SÉANCE DU 30 JUIN 2016

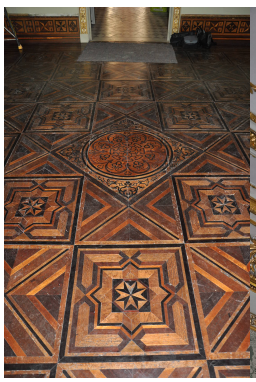
BOUCHES DU RHONE - MARSEILLE - Hôtel Olive

AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.

Créé en 1800 sur l'emplacement des anciens remparts de la ville, le cours Bonaparte fit l'objet d'aménagements continus jusque dans les premières années du Second Empire : au coeur du nouveau quartier Préfecture/ Palais de Justice, dominée par le jardin- belvédère de la Colline, l'artère attirait peu à peu la grande bourgeoisie d'affaires de Marseille dont les hôtels occuperont plus de la moitié du bâti.
Les Olive, une famille aisée de marchands de bois promise à une spectaculaire ascension sociale, s'y étaient installés dès 1817, sur de vastes parcelles où ils avaient maison et négoce. Autour 1850, Camille Olive revendit une partie des terrains à quelques unes des familles les plus aisées de la ville. Quelques années plus tard, alors qu'il mettait en œuvre le projet de son fastueux tombeau au cimetière Saint-Pierre sous la direction l'architecte Pascal Coste, il fit élever son propre hôtel sur l'emplacement de la maison paternelle, au 71 cours Bonaparte. L'architecte et les ornemanistes de cette nouvelle demeure n'ont pu être identifiés à ce jour.

Achevé en 1865, l'hôtel Olive présente les traits communs aux hôtels marseillais du milieu du XIXe siècle : un immeuble qui concilie les programmes de l'hôtel au rez-de-chaussée et premier étage, de la maison à loyer aux étages supérieurs, l'ensemble desservi par une double distribution ; une décoration raffinée dont le luxe ne transparaît pas sur la façade soignée mais qui se fond discrètement dans l'alignement urbain.
Loin des pastiches néo Louis XV- XVI alors en vogue, la demeure présente un parti décoratif original : absence de décor couvrant dans la suite de salons tapissés de papiers peints, où le décor se concentre sur quelques éléments, parquets en marqueterie, boiseries peintes de fleurs, enfilade de portes sculptées, plafonds inspirés des décors de gypserie du XVIIIe siècle. D'une relative sobriété tout en affichant une ambition de grand décor, cet ensemble est remarquable par la richesse des matériaux, la variété des motifs puisés dans un répertoire homogène, la qualité d'exécution. Au-dessus des communs bâtis en coeur d'îlot, une terrasse avec fontaine monumentale prolonge les réceptions, belle composition architecturale néo- Renaissance.



L'hôtel Olive a été inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 21 décembre 2016.